

Hervé TERRAL

Eduquer les pauvres, former le peuple. Généalogie de l'enseignement professionnel français, Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques sociales », 2009, 189 p., 18 euros.

L'enseignement professionnel existe-t-il, lui qui scolarise aujourd'hui un tiers des lycéens et qui, à bien des égards, est remis en cause aujourd'hui? A-t-il seulement une histoire, à l'heure où le mot « professionnalisation » semble être devenu par ailleurs le leitmotiv de toutes les études ou presque ? A l'évidence, oui – si on prend soin d'en reconstituer la genèse dès le 18^{ème} siècle où il prend racine dans des considérations religieuses : sauver les âmes et instruire les ignorants (une des formes de la charité thomiste) vont alors de pair. Plus encore, dans le 19^{ème} siècle, où cet enseignement se met très progressivement en place, non sans difficultés, et s'inscrit au cœur de la question sociale : éduquer les pauvres devient un enjeu économique et politique essentiel. Au mitan du 20^{ème} siècle enfin, il participe de la démocratisation de la société française et fait l'objet d'un débat national sur les « humanités techniques » auquel participent de grands noms des sciences sociales (Lucien Febvre, Georges Friedmann, Pierre Naville entre autres), en marge de la commission Langevin-Wallon.

Hervé TERRAL, philosophe et sociologue de formation, est professeur de sociologie de l'éducation à l'université de Toulouse (laboratoire Lisst 51 93, umr utm/cnrs/ehess). Il est l'auteur, en sus de nombreux articles, d'une dizaine d'ouvrages portant sur l'école républicaine d'une part, sur la culture occitane d'autre part.